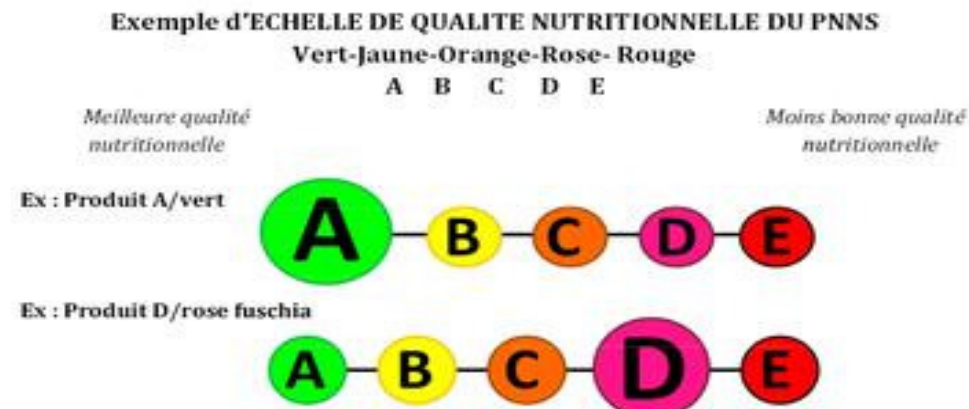


L'Ania opposée à une note nutritionnelle sur les packagings



Le professeur Hercberg s'est inspiré de l'étiquetage tricolore au Royaume-Uni pour proposer un système d'information nutritionnelle unique. Ici, un exemple de Sainsbury.

Le rapport Hercberg a encore suscité des réactions. Lors de la table ronde « Plaisir et santé dans l'assiette » du 9e congrès Vitagora qui s'est tenu à Dijon le 4 avril, Jean-Phillipe Girard, président de l'Ania, a relancé le débat autour du rapport rendu en novembre 2013 sur la prévention nutritionnelle.



Exemple d'échelle nutritionnelle proposée par le professeur Hercberg.

Dans la deuxième mesure de son rapport, Serge Hercberg envisage de mettre en place un système d'information nutritionnelle unique sur la face avant des emballages, « nous proposons que ce système d'information nutritionnelle unique (l'échelle de qualité nutritionnelle du PNNS) pour l'ensemble des produits alimentaires, représente les cinq classes de qualité nutritionnelle par un code couleur couplé (ou non) à une note, apposée sur la face avant des emballages des produits alimentaires et plat de restauration collective des chaînes de fast-food (et sur toute publicité pour cet aliment ou ce plat) ou sur les rayons de la grande distribution pour certains aliments bruts ».

L'objectif est de fournir aux consommateurs un moyen simple pour comparer la qualité nutritionnelle des aliments, et d'inciter les fabricants à améliorer leur recette pour

bénéficier d'un positionnement plus favorable. Cette étiquetage n'est pas sans rappeler les feux tricolores utilisés au Royaume-Uni.

« Le professeur Hercberg a fait des propositions intéressantes dans son rapport. Mais concernant les profils nutritionnels, nous ne pensons pas que les produits alimentaires doivent être classés comme bons ou mauvais.

Coller des pastilles nous paraît dangereux » a réagi Jean-Philippe Girard. Pour ne pas stigmatiser des produits en instaurant des pastilles rouges ou des mauvaises notes, le président de l'Ania aimerait une autre voie : « nous préférons raisonner sur la notion d'insuffisance et d'excès, et donner des points de repères aux consommateurs. »

Nathalie Martin, chef du département de science sensorielle au centre de recherche Nestlé, veut aussi aller dans ce sens : « il faudrait informer sur les portions et recadrer l'apport dans les repas. Notre objectif est d'aider à faire des choix plus sains.»

Rappelons que le règlement Inco n'a pas harmonisé de représentation graphique pour l'étiquetage nutritionnel.

Il laisse à chaque Etat la possibilité d'autoriser l'utilisation volontaire d'un mode de représentation, à condition d'obtenir un avis positif de la part de la Commission européenne.

Source : <http://www.processalimentaire.com/Ingredients/L-Ania-opposee-a-une-note-nutritionnelle-sur-les-packagings-24120> (07/04/2014)